



© GINIES / SIPA

# ÉTUDE DE CAS

*Janvier 2025*



## **Révolution des oeillets**

*L'armée et la transition  
démocratique*

# TABLER DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>I. UN CONTEXTE COLONIAL ANACHRONIQUE EN EUROPE ET UNE ÉCONOMIE EN CRISE</b>	<b>4</b>
<b>II. UNE RÉPRESSION QUI CATALYSE LE MÉCONTENTEMENT</b>	<b>5</b>
<b>III. LE RÔLE DÉCISIF DE L'ARMÉE DANS LA TRANSITION</b>	<b>5</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>6</b>
<b>SOURCES</b>	<b>7</b>

## INTRODUCTION

Le 25 avril 1974, le Portugal, dernier empire colonial européen, basculait de manière inédite vers la démocratie grâce à un coup d'État pacifique orchestré par le Mouvement des Forces armées (MFA). Surnommée la "Révolution des Œillets" en raison des fleurs rouges arborées par les soldats, cette transition démocratique a marqué l'histoire moderne par son caractère pacifique et son rejet de la violence.

Pourtant, ce succès repose sur des tensions profondes qui couvaient depuis des décennies. Alors que le régime salazariste, en place depuis 1933, maintenait le pays dans une stagnation économique et sociale, les guerres coloniales en Afrique pesaient lourdement sur les finances nationales et exacerbèrent les frustrations, tant au sein de la population civile que de l'armée. La répression brutale exercée par la police secrète, la PIDE, étouffait toute opposition mais alimentait parallèlement une résistance clandestine et une réflexion critique, notamment parmi les militaires.

Dès lors, la Révolution des Œillets interroge : dans quelle mesure cet événement unique peut-il être considéré comme une exception réussie parmi les transitions démocratiques initiées par une armée au XXe siècle ?

Cette étude se propose d'examiner les causes structurelles ayant conduit à la révolution, le rôle central de l'armée dans son déroulement et les enseignements que cet épisode offre pour comprendre les dynamiques des transitions démocratiques. À travers une analyse du contexte colonial et

économique, de la mobilisation militaire et de la gestion politique post-révolutionnaire, nous chercherons à dégager les éléments ayant fait de cette révolution un moment historique singulier et inspirant.

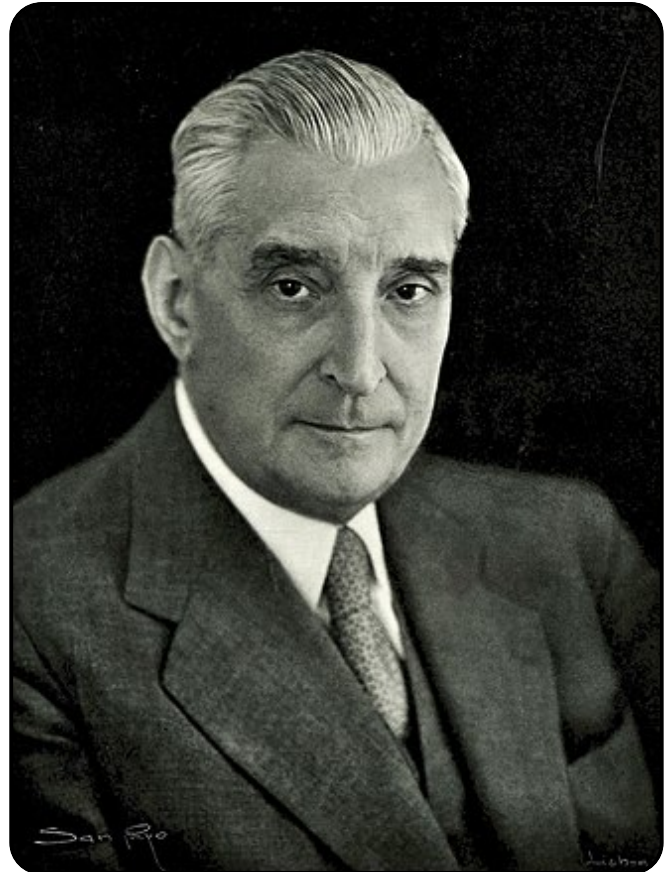


Photo officielle d'Antonio de Oliveira Salazar, Premier Ministre du Portugal (1968)

## I. UN CONTEXTE COLONIAL ANACHRONIQUE EN EUROPE ET UNE ÉCONOMIE EN CRISE

Le Portugal, sous la dictature salazariste puis caetaniste, était l'un des derniers États européens à maintenir un empire colonial étendu, comprenant en Afrique les territoires suivants : Angola, Mozambique, Guinée-Bissau, Cap-Vert, et São Tomé-et-Príncipe. Ces colonies étaient le théâtre de guerres d'indépendance particulièrement brutales, où les forces portugaises employaient des tactiques répressives incluant l'usage de napalm, comme en Guinée-Bissau. Ces conflits, s'étalant sur plus d'une décennie (1961-1974), épuisaient les ressources humaines et financières du Portugal et renforçaient l'isolement international du régime.

À cette violence militaire s'ajoutait une stagnation économique profonde.

La dictature, en place depuis 1933 sous António de Oliveira Salazar puis Marcelo Caetano, maintenait le pays dans un état de pauvreté chronique. En dépit d'une croissance économique relative dans les années 1960 grâce à l'industrialisation (limitée) et l'émigration (massive), une partie importante de la population demeurait rurale, analphabète et marginalisée. L'isolement politique et économique, exacerbé par des sanctions internationales, renforçait l'impression d'un régime obsolète et déconnecté des aspirations modernes. Ce manque d'accès à l'éducation et à l'information constituait un outil de contrôle du régime, mais aussi un frein à la modernisation. Cette double crise, coloniale et économique, trouvait son prolongement dans un climat de répression qui étouffait toute velléité de changement.



Les ouvriers et les soldats ont uni leurs forces lors de la révolution portugaise de 1974.

## II. UNE RÉPRESSION QUI CATALYSE LE MÉCONTENTEMENT

Le régime reposait sur une répression systématique orchestrée par la PIDE (*Polícia Internacional e de Defesa do Estado*). Cette police secrète menait des campagnes de surveillance, d'emprisonnements arbitraires et de tortures à l'encontre des dissidents, incluant intellectuels, étudiants, ouvriers et militaires opposés à la guerre. Cependant, cette répression contribuait à l'émergence de mouvements clandestins, notamment les partis d'opposition comme le Parti communiste portugais (PCP) et les réseaux syndicaux.

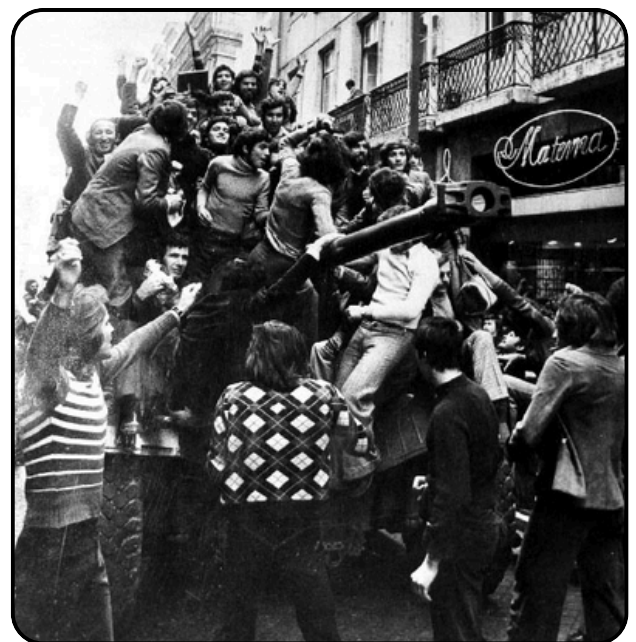
Les guerres coloniales, perçues comme des conflits sans issue, alimentaient un profond désenchantement parmi les militaires.

Les officiers subalternes, souvent éduqués et issus de la petite bourgeoisie, se trouvaient confrontés à une guerre qu'ils jugeaient moralement, ainsi que stratégiquement, insoutenable.

Antonio de Spínola, gouverneur de Guinée-Bissau, joua un rôle de catalyseur en publiant *Le Portugal et l'Avenir* (1974), où il plaidait pour une solution politique au problème colonial. Bien que ce livre lui ait valu sa mise à l'écart, ses idées nourrirent la réflexion des jeunes officiers du Mouvement des Forces armées (MFA), convaincus que seule une rupture radicale pourrait sauver le pays. Ces fissures internes à l'armée allaient bientôt se transformer en un véritable mouvement de rupture, donnant naissance au Mouvement des Forces armées (MFA).

## III. LE RÔLE DÉCISIF DE L'ARMÉE DANS LA TRANSITION

Le 25 avril 1974, le MFA, composé d'un noyau de jeunes officiers, déclencha un coup d'État militaire qui renversa le régime sans violence notable. La révolution fut immédiatement soutenue par la population civile, fatiguée de décennies de répression et de misère. Les œillets rouges, distribués dans les rues de Lisbonne et placés dans les canons des fusils des soldats, devinrent le symbole d'une transition pacifique et d'un espoir démocratique. Ce succès sans effusion de sang majeure témoignait non seulement de la stratégie habile des insurgés, mais aussi de la culture de non-violence enracinée dans la société portugaise.



Célébration à Lisbonne, 25 avril 1974.

La Révolution des Œillets s'inscrit dans un contexte unique. Contrairement à d'autres coups d'Etat militaires du XXe siècle, souvent suivis de dictatures prolongées, le MFA facilita rapidement la transition vers un régime démocratique. Cependant, ce processus ne fut pas sans tensions : les années suivant la révolution

furent marquées par des luttes entre factions politiques, des nationalisations économiques massives et le retrait difficile des colonies. L'expérience portugaise offre néanmoins une leçon précieuse sur le rôle que peut jouer une armée politisée et réformatrice dans une transition démocratique réussie.

## CONCLUSION

La Révolution des Œillets a vu l'armée portugaise, mue par un désaveu général des politiques en place et un désir de transformation pacifique, devenir un vecteur clé de démocratisation. Le rôle du Mouvement des Forces armées (MFA) met en évidence l'importance d'une coordination interne et d'une vision stratégique de long terme, comme celle inspirée par António de Spínola, pour transformer une insurrection en un processus de transition politique réussi.

Cependant, les caractéristiques uniques de cet événement – la non-violence, un

fort rejet des guerres coloniales et une culture nationale orientée vers la paix – en font une exception difficilement reproductible. Les contextes récents montrent que sans une volonté affirmée de remettre le pouvoir aux civils, les militaires tendent à s'installer durablement au pouvoir.

Par conséquent, toute tentative d'encourager un rôle positif de l'armée dans une transition démocratique doit être précédé d'un très gros travail de conviction multi-critères (convictions, intérêt personnel) accompagnée de garanties institutionnelles solides et d'un cadre international soutenant la transition.



Peinture murale réalisée en 2014, 40 ans après la Révolution des œillets, à Lisbonne au Portugal

## Sources

- "Révolution des œillets" au Portugal : il y a 50 ans, la dictature renversée dans la liesse populaire – France 24, 25 avril 2024.
- Portugal, 25 avril 1974 : la Révolution des Œillets – L'Histoire à la BnF, 2024.
- La révolution des œillets au Portugal : ce qu'il s'est passé à partir du 25 avril 1974 – INA, 2024.
- La révolution des œillets – Documentaire en replay – France TV, 28 avril 2024.
- La presse espagnole et la révolution des Œillets – Persée, 2005.
- La révolution des Œillets et la lutte pour l'histoire : « L'histoire, c'est ce qui fait mal » – Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, 2024.
- La Révolution des Œillets. Un événement de portée mondiale – Sciences Po, 2024.
- La mort de « Celeste aux œillets », symbole de la révolution portugaise – Le Monde, 19 novembre 2024.